



# CROSIER GENERALATE

## Starting Afresh from A Place of Light

### EN PRIANT DANS L'ESPRIT SAINT

Gardez-vous dans l'amour de Dieu

MG. Glen Lewandowski OSC

14 September 2009

J'aime prier. Je ne dis pas que je suis rodé dans la prière. Je n'affirme pas être un adepte contemplatif. Je ne prétends pas être consistant. Je ne vante pas ma pratique comme sainte et exemplaire pour les autres. Mais j'aime vraiment prier. En quelque sorte, qu'il a toujours été ainsi pour moi. Prier est un élément majeur dans ma vocation de religieux croisier, notre consécration à Dieu.

Les organisateurs de la célébration du Jubilé ont demandé que dans le message de l'exaltation de la Sainte Croix de cette année qui précède la célébration de 2010, je consacre un article à la prière. Cette requête me paraît intrigant et même excitant. C'est un privilège. J'hésite de mettre sur papier ce que j'en pense, tant je voudrai m'assurer d'être utile aux autres. Mais je me réjouis de l'opportunité de partager quelques intuitions et vives impressions que j'ai acquises, la reconnaissance pour le chemin de vie que nous Croisiers avons professé et le temps dévoué à la prière et à l'étude de ce que l'expérience de la prière signifie. En mettant toutes ces pensées ensemble, je préfère cependant me servir plus du style amphorique (quelque chose appris d'Abbot Primate Bernardo Oliviera) plutôt qu'un essai systématique.

#### ILS ETAIENT DEVOUEZ A LA PRIERE

Dans la description faite au Actes des apôtres 2.42, laquelle description est repris par les premiers chanoines réguliers comme constitutive de leur propre style de vie apostolique, la quatrième dévotion citée aux actes des apôtres était la dévotion à la prière. Ce n'était pas une obligation, un devoir, c'était une dévotion privilégiée. Je n'affirme pas que j'ai toujours aimé le devoir de l'office, mais j'aime prier.

#### LE CHAPITRE INTITULE "PRIERE DANS LA VIE DES CROISIERS

Un des meilleurs commentaires que je trouve sur ce chapitre trois des constitutions est le titre du chapitre quatre : « Autres aspects de notre vie quotidienne ». « Autres » signifie clairement, autres que la prière. J'ai appris cela en lisant le rapport du chapitre général de renouveau de 1967. « Autres » signifie ce qui vient après, ce qui est secondaire à , ce qui est en plus de la prière quotidienne, notre prière jour après jour. La prière est plus centrale et fondationnelle, même plus significatives que les « autres » observances de la tradition monastique recueillis au chapitre quatre des constitutions.

Ces deux chapitres (3et 4), ont été presque séparés au Chapitre de 1967 par l'insertion entre eux du contenu du chapitre cinq (sur l'apostolat). Mais les auteurs originaux avaient insisté clairement sur le fait que le titre « Autres aspects » devait référer à « autres que la prière », ainsi l'originale succession de séries (arrangement dans l'ordre de succession) est restée. Mais, même là, le chapitre trois intitulé : « Prière », n'était pas le premier chapitre des constitutions des croisiers. Le chapitre premier devrait être intitulé suivant le principe de l'élément

le plus important de notre vie, la vie communautaire exactement comme dans la Règle de Saint Augustin, le double amour de Dieu et du prochain précède clairement et forcément le chapitre suivant sur la prière dans cette Règle. La prière est à la fois liée à la primauté de l'accent sur la vie communautaire, comme support, soutien à la vie d'amour et aux autres aspects de la vie communautaire, comme consécutifs et contingents à elle.

### **DANS L'ESPRIT SAINT, GARDEZ-VOUS DANS L'AMOUR DE DIEU.**

Cette pertinente citation biblique en Jude 20 me semble très proche du souci de nos constitutions 16.2. Dans la prière nous nous ouvrons à l'action de l'Esprit Saint, qui est au milieu de nous, travaillant en nous et parmi nous, pour nous transformer à l'image du Christ, permettant le rôle relationnel du Fils, parlant intimement au Père Abba. Prier est toujours une dynamique Trinitaire. Dans la prière l'Esprit de Dieu nous transforme de ce que nous sommes simplement en êtres pensant Dieu, ayant l'esprit du Fils bien-aimé. L'amour comme énergie spirituel, nous façonne dans le Bien-Aimé, amour orienté, la Source et le But de notre vie. Unus in uno ad unum.

### **EXCESSUS MENTIS**

Durant le douzième siècle particulièrement, le siècle des Cisterciens, les hommes religieux, professionnels de la prière, ont établi une interprétation stimulante et fructueuse de l'expression de la lettre de Saint-Paul aux Corinthiens : « Si j'ai une certaine utilité, c'est pour vous, si je suis hors de moi-même, c'est pour Dieu ». La prière dans ce sens c'est un étant altéré de la conscience : un excès au-delà de l'esprit et qui pis est, c'est un amoindrissement ou une déficience de l'esprit humain. S'occuper de Dieu gaspille et intoxique par le simple bourdonnement (fredonnement) devenu la manière quotidienne de penser et de raisonner. C'est une activité interne donnée, par la foi au travail intérieur. La prière est tellement plus que tourner notre esprit et la capacité simple. Il y a une salle gracieuse pour l'extase et même un rapt occasionnelle dans la prière.

### **EROS ET AGAPE**

J'ai toujours senti que la prière n'est ni une obligation, ni un ennui. La prière professionnelle pour religieux est passionnante et érotique. Le Pape Benoît XVI indique la dimension érotique positive comme essentiel à la vie chrétienne, dans sa dernière encyclique Deus caritas est. La prière dans l'Esprit Saint peut avoir des jours d'affects aplatis et, même de profonde mélancolie et de remords. Mais en profondeur, la prière est spiritualisée et infuse par l'amour dynamique et passionnant de Dieu : les mains droite et gauche d'une commande du Père en travail en nous et parmi nous, comme Irénée insiste lorsqu'il parle de la mission de l'incarnation du Fils et de l'Esprit influent sur le Père.

Une part de la joie de prier se situe dans son eros. Saint Augustin a toujours insisté sur le fait que désirer est un des éléments essentiels de la prière et en fait, désirer c'est prier. Même si vous ne pouvez toujours « dire des prières », vous pouvez cultiver le désir. Cette dimension érotique de la prière a des liens intimes et essentiels avec l'enchevêtrement de la vie de prière et la vie de chasteté religieuse. Peut-être la connexion moderne et fonctionnelle entre le célibat et le ministère a perdu quelque chose de l'eros religieux, d'une vie dévouée à la prière.

### **ECOUTE INCESSANTE DE LA PAROLE DE DIEU**

Etre consacré à la prière nécessite d'écouter sans cesse la Parole de Dieu, écouter Dieu pour parler, pour indiquer, pour réjouir, pour éclairer, pour influencer, pour goûter bon. Accéder à une beauté si ancienne et si nouvelle (Animadversio-noting) a été ce qu'Augustin a cassé de la morne aversion vis-à-vis de la conversion à Dieu. L'affilage de son équipement intérieur,



raffinant son âme, sa capacité de se diviniser était une partie intégrante de l'expression religieuse de notre père spirituel. Parmi les cinq sens intérieurs (exposés par Origène), pour Augustin (avec la plupart des théologiens occidentaux), le sens intérieur le plus estimé est celui de la vue. Pour Grégoire de Nysse cependant, il y avait deux autres voies à développer « la prière équipement de l'âme ». En plus de la perspicacité spirituelle et du regard contemplatif (si cher aux platoniciens), la saisie et la prise, la capture par des choses divines (chère aux stoïciens) sont allés au-delà de la compréhension grégorienne de la prière jusqu'à ce qu'il ait développé lui-même une compréhension plus existentielle en utilisant un troisième sens qui concerne l'interpersonnel, l'engagement relationnel (*commercium*). Dieu devient ainsi moins un objet vu ou saisi, qu'une personne qui fait rapport, qui touche et qui tente, et même qui séduit et intrigue (Jér. 20,7). La prière marque le fait d'être aimé, et toute fois avec hésitation et retard, le fait d'aimer en retour. « Vous m'avez appelé, vous avez pleuré fortement, au point de briser ma surdité. Vous avez répandu devant moi un parfum et j'ai suffoqué et je soupire après vous. »

### **QUE NOTRE PRIERE S'APPROFONDISSE ET MURISSE**

Lorsque j'étais un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant, je priais comme un enfant. Lorsque j'étais novice dans l'ordre de la Sainte Croix, j'ai pris la prière comme le chemin de vie. Je remercie Dieu pour le temps, les études et la réflexion, pour la formation méditative, pour la contemplation guidée et les expériences occasionnelles du mystique unus spiritus offert par le mode de vie religieuse des Croisiers. La maturité dans la prière est plus une humilité, une gracieuse abnégation qu'une posture orgueilleuse à travers les accomplissements dans la prière. C'est néanmoins avec une haute appréciation du charisme et du mode de vie qui nous ont été légués, que nous pouvons affirmer combien la prière prend une place considérable dans notre vie quotidienne en permettant son approfondissement et sa maturation. Le vieux *Vestus nuptialis* spirituel et classique ayant son origine chez les Croisiers, distingue des phases et des étapes pragmatiques de la croissance de la vie spirituelle. Nous pouvons aujourd'hui être plus sceptiques au sujet des niveaux assurés du progrès, mais nous continuons à reconnaître que l'expérience personnelle et l'histoire de la vie font une différence qualitative dans la vie de prière. La prière peut mûrir.

### **NOUS DEVONS LES AIDER A PRIER**

« Apprends-nous à prier Seigneur » était une requête sincère adressée à Jésus par ses adeptes religieux potentiels. Il le fit. Il leur a appris une prière. Mais il leur a aussi enseigné la prière, comme un rapport, une relation, un engagement, une foi en dehors de la reconnaissance et de la gratitude. Jean-Paul II a accentué sur le fait que ce qu'il aurait voulu des religieux, dans l'Eglise d'aujourd'hui, est qu'ils constituent des maisons de communion et des écoles de prière. Quelqu'un au sein de l'Eglise devrait le faire. Pourquoi pas les religieux ? Nos propres constitutions exigent que nous acceptions de faire exactement cela. Apprendre aux autres à prier. Notre Chapitre Général a réitéré notre engagement religieux à cette tâche de faire de notre prière un témoignage canonique au transcendant dans notre monde et une école publique pour accueillir les autres dans la communion du Père avec tous ses fils et filles, dans le Saint Esprit du Fils bien-aimé. C'est une vocation privilégiée et spéciale que nous croisiers avons animé à travers les 800 ans que nous avons vécu et aimé. Nous sommes convaincus que par la persévérance nous sommes apostoliquement dans le monde.

Lorsque j'en viens à la fin de ce partage de foi, j'ai toujours ressenti un remord parce qu'il y a tant d'autres choses qui n'ont pas été dites, des accents nos marqués, des sentiments nos embellis.

*Translated by Henri Muhumira OSC*

